



DÉBAT
PUBLIC

CAHIER D'ACTEUR

PROJET DE NOUVEAUX RÉACTEURS^{17.09.2024}
NUCLEAIRES^{17.01.2025}
À GRAVELINES

N°66 | JANVIER 2025

CRGE CONFÉRENCE RÉGIONALE
DES GRANDES ÉCOLES
HAUTS-DE-FRANCE

La CRGE Hauts-de-France (conférence régionale des grandes écoles) est une association loi 1901 qui regroupe 33 grandes écoles en région Hauts-de-France, qui comptabilisent plus de 45000 étudiants. Ce sont des établissements autonomes ou rattachés à une université, qui disposent d'une autonomie de décision sur leurs offres de formation. Elle réunit des écoles de management, des écoles d'ingénieur, mais aussi de design, de sciences politiques, de communication ou d'architecture. Celles-ci délivrent des diplômes reconnus, correspondant au grade de Mastère 2, c'est-à-dire un bac +5. Ce sont des programmes grande école ou diplôme d'Etat.

Contact :

Deleguegeneral@crgehautsdefrance.fr

Le point de vue de la Conférence Régionale des Grandes Ecoles

Atteindre la neutralité carbone n'est désormais plus une question. Les seules questions qui valent sont de savoir quand et comment. L'union européenne s'est fixé comme objectif de réussir ce challenge à horizon 2050. La France, par son expertise s'est positionnée comme un des acteurs majeurs face à cet enjeu.

Si le débat politique sur la sortie du nucléaire a longtemps été conflictuel dans notre société, il apparaît désormais plus apaisé. Même si la prudence reste de mise, comme face à chaque évolution technologique, le développement du projet EPR2 à Gravelines s'inscrit pleinement dans une volonté de développement d'une électricité décarbonée, une énergie sinon verte au moins compatible avec nos objectifs environnementaux. Un tel chantier qui a fait l'objet d'un débat citoyen approfondi est aujourd'hui une véritable opportunité pour notre région.

Qui dit opportunités pour notre région dit naturellement opportunités pour notre jeunesse, et en ce qui nous concerne, pour nos étudiants. Mais au-delà des défis à relever, le développement de projets d'envergure structurants, qu'il s'agisse des EPR2, des giga factories, voire d'autres ailleurs dans les Hauts-de-France, ouvre la voie à une nécessaire redéfinition du lien emploi, formation, recherche, entreprises, collectivités territoriales sur notre région. Cette adaptation d'un fonctionnement en éco-système collaboratif fait partie de l'ADN de la CRGE et nous entendons être au rendez-vous de l'histoire.

LA commission nationale du débat public CNDP

Débat public Projet de nouveaux réacteurs nucléaires à Gravelines
244 Boulevard Saint-Germain – 75007 Paris
epr.gravelines@debat-cndp.fr
www.debatpublic.fr/projet-nouveaux-reacteurs-nucleaires-gravelines



Les enjeux du projet EPR2 : Développement économique, attractivité territoriale, innovation technologique, emploi formation.

Un projet de l'envergure de celui de l'EPR 2 de Gravelines additionne les items favorables à la fois au territoire dunkerquois mais rayonne bien évidemment sur l'ensemble de la région Hauts-de-France.

Nous sommes dans une dynamique de développement technologique forte, qui clairement fait avancer la souveraineté énergétique de la France en couvrant les besoins de dizaines de milliers de foyers et entreprises. La dimension environnementale est un des marqueurs essentiels de ce projet, avec à la fois une réduction des déchets d'exploitation grâce à des technologies de traitement optimisées mais aussi une volonté de création d'une centrale sans émission de CO₂, qui répond donc pleinement aux objectifs liés à la transition écologique.

Ce projet, par son ambition, ouvre des enjeux en innovation et recherche qui le dépassent en l'état et qui peuvent positivement impacter des secteurs connexes dans une relation pérenne de partenariat avec des institutions de recherche et universitaires dans les sujets touchant aux nouvelles technologies énergétiques plus spécifiquement.

Élément non négligeable, le chantier EPR 2 ouvre une session importante sur la question de l'emploi. Au-delà des créations prévues, toujours favorables pour le développement économique d'un territoire, il y a un enjeu fort sur la montée en compétence des salariés face à une technologie innovante. Ce sujet, au regard de la multiplicités de gros chantiers en œuvre dans les Hauts-de-France, n'est d'ailleurs pas spécifique à celui de l'EPR2 mais devient un sujet crucial dans notre région. Dans la dynamique de la politique REV3 du conseil régional, les Hauts-de-France sont devenus attractifs pour des industries innovantes tournées vers les enjeux environnementaux et l'économie circulaire. L'accumulation des annonces d'implantation de nouvelles structures économiques sur le territoire, au-delà du Dunkerquois, engage l'ensemble des acteurs institutionnels, économiques, sociaux dans une réussite collective. La formation, l'innovation et la recherche seront des vecteurs de réussite essentiels.

EPR2 versus CRGE, et vice versa

Au-delà des apports déjà abordés pour la région, ce projet EPR2 est une opportunité importante pour les établissements d'enseignement supérieur, tant sur le volet formation que le volet recherche.

Le développement économique attendu est avant tout un vecteur d'emplois, et donc de débouchés pour un nombre substantiel d'étudiants. Pouvoir envisager pour les jeunes en formation de véritables perspectives d'emploi, sur le territoire, est un facteur d'attractivité non négligeable qui donne encore plus de sens à leur formation. Imaginer, pour eux, un passage rapide vers le premier job, dans un secteur dynamique et innovant, ne peut que renforcer leur motivation. Si les aides à l'apprentissage sont maintenues dans le futur, une relation gagnant gagnant peut d'autant plus être envisagée. La participation de professionnels à la formation des jeunes est toujours productive, confronter in situ les connaissances des étudiants avec la réalité de l'emploi l'est tout aussi.

Pour les étudiants et les grandes écoles, le projet EPR2 représente une opportunité unique de participer à un projet de haute technologie et de pointe en ingénierie nucléaire. Il peut servir de laboratoire d'apprentissage pour les étudiants en ingénierie, physique, et les sciences environnementales. Mais au-delà des filières scientifiques, il représente aussi un champ important pour les écoles de management. Participer au pilotage, dans toutes ses dimensions économiques, managériales, sociales, environnementales, d'un tel chantier est assez rare.

Le lancement de telles activités sur un territoire représente aussi une véritable valeur ajoutée dans la capacité de mettre en place des partenariats entre le monde économique et les établissements d'enseignement supérieur. L'Université, au sens large, est souvent vue comme déconnectée de la réalité du monde du travail, ce qui est largement exagéré. Les grandes écoles, dont naturellement celles membres de la CRGE, ont une tradition plus ancienne d'échange et de co-construction de projets avec les entreprises. Les alumni occupent une place importante dans la gouvernance de nos structures et y apportent réseau et expérience. La dimension du projet EPR2, par définition, ouvre un champ particulièrement important pour ces partenariats futurs. Les grandes écoles pourront établir des collaborations pour des recherches appliquées, des stages, et des programmes coopératifs. Cela permettra aux étudiants d'acquérir une expérience pratique directe, notamment dans des domaines comme la gestion de projet, la sécurité nucléaire, et l'innovation technologique. De même, nos laboratoires de recherche, déjà fortement positionnés sur les sujets portés par l'EPR2 peuvent à la fois alimenter mais aussi se nourrir de l'ensemble des questions scientifiques présentes dans ce vaste chantier. Aux côtés des départements R&D des entreprises parties prenantes, les organismes de recherche régionaux peuvent contribuer efficacement à l'évolution des connaissances dans ce domaine.

La formation continue et l'amélioration des compétences des travailleurs locaux seront encouragées par le projet EPR2,

ce qui profite à la main-d'œuvre régionale et augmente l'attractivité de la région pour les entreprises. Là encore, une forte collaboration entre les acteurs de la formation et les entreprises sera nécessaire. Développer de l'agilité pour accompagner au plus près les besoins d'évolution des compétences, créer des cursus, plus ou moins longs en fonction des enjeux, sont autant de défis à relever conjointement par les mondes académiques et économiques.

Métiers en tension et/ou émergents :

Qu'il s'agisse du projet EPR2 ou des autres grands chantiers actuellement lancés sur la région Hauts-de-France, nous nous retrouvons collectivement face à un paradoxe. Comment une région, qui connaît un taux de chômage supérieur à la moyenne va pouvoir faire face à un tel besoin de main d'œuvre ? Cette question pourrait même aboutir à une concurrence mortifère entre les différentes entreprises qui portent ces projets de développement. Il est donc central que les pouvoirs publics, le monde de l'entreprise et celui de la formation puissent conjointement élaborer les mécanismes d'attractivité et de formation pour relever collectivement l'ensemble des défis face à cette tension inévitable sur le territoire. De son côté, la CRGE a d'ores et déjà élaboré, en lien avec le Conseil Régional et sa mission Rev3, un plan de construction de nouvelles formations, de niveau Bachelor+ 1 et Master +1, afin de favoriser l'opérationnalité de nos étudiants sur les métiers en tension et/ou émergents. L'objectif est clair, faire en sorte d'être au rendez-vous de l'histoire et innover ensemble pour être plus réactif face aux besoins de compétences des secteurs industriels et économiques. Sans rentrer dans la mécanique du système universitaire, la création de nouvelles formations relève du temps long. Par exemple si une école d'ingénieur souhaitait s'investir dès

aujourd'hui dans la création d'une nouvelle formation adaptée aux enjeux énoncés, il lui faudrait au moins 3 ans pour obtenir les autorisations ad hoc et 3 à 5 ans pour sortir ses premiers ingénieurs... Une éternité. C'est aussi sans compter les effets des réformes successives du lycée et de parcoursup qui dégradent considérablement le flux d'étudiants qui se présentent aux portes des universités et grandes écoles dans le secteur scientifique ... et c'est encore plus accentué pour les filles. La connexion des grandes écoles aux établissements du secondaire et leurs multiples partenariats à l'international sont des éléments mobilisables qui peuvent venir améliorer les flux de nouveaux talents pour les entreprises des Hauts-de-France et soutenir un effet volume dans la durée.

Sortir de l'effet d'opportunité

Même si les chiffres de recrutement pour sortir le projet EPR2 de Gravelines sortent des ordres de grandeur traditionnels, il n'empêche que toutes les courbes présentées et projetées par les différents opérateurs impliqués dans le projet ont un peu près toute la même allure : ça monte haut mais ça redescend aussi rapidement. Il y a donc un effet « kleenex » des besoins qui pourraient être perçus par les étudiants et leurs familles. Il y a donc aussi un enjeu à communiquer sur la pérennité des emplois au-delà du projet de l'EPR2 dans ces secteurs de pointes en forte évolution et en perspective d'investissement conséquent dans le long terme. Cela nous amène aussi à considérer une dimension « formation continue », « formation tout au long de la vie » pour garantir dans la durée une adéquation des compétences aux besoins des secteurs industriels et économiques.

CONCLUSION

Le projet EPR2 à Gravelines représente une opportunité significative sur plusieurs fronts, de la stimulation économique de la région à l'amélioration de la formation et des recherches académiques dans le secteur énergétique.

Réussir les défis des différents projets en cours, dont celui de l'EPR2, va nécessiter une coordination forte entre le Politique, l'Économique et l'Académique.

L'impact territorial est tel et tellement multiforme que chaque acteur doit se voir comme un membre d'un collectif.

Du côté de la CRGE, l'engagement et plein et entier dans les dimensions académiques et scientifiques.

